



Grand angle



Urgence climatique: la réponse de l'enseignement supérieur est-elle à la hauteur ?

Face à la question climatique, les étudiants et étudiantes veulent que **leurs études les préparent aux défis** du présent et de l'avenir, mais réclament aussi que **les institutions d'enseignement supérieur jouent un plus grand rôle** dans la transition écologique de nos sociétés.

- ✓ Les établissements d'enseignement supérieur **peuvent en faire plus** pour contribuer à la transition écologique.
- ✓ L'incertitude quant à l'avenir **remet en question le sens des études** pour les jeunes qui arrivent en enseignement supérieur.
- ✓ L'éducation relative à l'environnement et aux changements climatiques **visent à susciter l'engagement et la mobilisation.**

Pourquoi s'en préoccuper ?

Au Canada, les changements climatiques ont un impact sur la santé mentale de près de 80% des jeunes âgés de 16 à 25 ans.

(Galway et Field, 2023)

L'anxiété et les sentiments de colère, d'injustice et d'impuissance amènent même certains jeunes à remettre en question jusqu'à leurs projets d'études. Les émotions climatiques peuvent aussi être un grand moteur d'action pour le changement.



1 Un engagement réel ou de façade ?

Les établissements d'enseignement supérieur font face à des critiques :

(Stein, 2023)

- Écoblanchiment
- Colonialisme climatique
- Solutionnisme technologique

Pour viser la justice climatique, des leviers d'action existent :

(Kinol et al., 2023)

- Le « Green New Deal »
- La « démocratie énergétique »
- Un rehaussement du financement public
- Une gouvernance démocratique et inclusive

2 Quelle place pour les questions environnementales dans les curriculums ?

- Par des questionnements existentiels qui concernent toutes les disciplines ;
(McCowan, 2023)
- Par des pratiques enseignantes axées sur le questionnement critique et la délibération ;
(Barthes, 2023 ; McCowan, 2023)
- Par une éducation au politique.
(Barthes, 2023)

3 De l'éducation à l'action et de l'action à l'éducation ?

L'éducation relative à l'environnement vise à :

- développer une culture de l'engagement ;
- entretenir le dialogue social ;
- contribuer à la formation d'une identité citoyenne et d'une culture environnementale solides.
(Mangin et Gousse-Lessard, 2022)

Il faut également considérer l'engagement et l'action de la jeunesse comme une forme d'éducation au changement climatique.

(Bowman et Germaine, 2022)

Bref

L'enseignement supérieur doit intensifier son engagement face aux questions environnementales, notamment dans la gouvernance et dans l'enseignement. Les populations étudiantes ne peuvent porter à elles seules la responsabilité d'agir.



Pistes de réflexion

Pour la gouvernance des établissements

- Comment peut-on **réduire** les émissions de GES de notre établissement plutôt que de les **compenser** ?
- Quelle part du **financement** de notre établissement (incluant la recherche) relève d'industries du secteur des énergies fossiles ?
- Existe-t-il un **déséquilibre** entre la recherche en innovation technologique et celle en innovation et en infrastructures sociales ?
- Comment favoriser la **requalification** vers des emplois verts ?
- Comment contribuer davantage à la **santé des populations** ?
- Nos processus décisionnels sont-ils suffisamment **transparents** ?

Pour le corps professoral et enseignant

- Comment intégrer le **questionnement critique** et la délibération dans mes cours ?
- Quelle forme prendrait l'**éducation au politique** dans le programme ?
- Comment encourager le **dialogue social** et éviter la **polarisation** ?
- Comment favoriser la **prise de conscience** et l'**action volontaire** par mon enseignement ?
- Quelle **reconnaissance** accorder à l'engagement étudiant dans le cadre du programme ou du cours ?
- Valorise-t-on davantage le **processus** ou le **résultat** ?
- Quelle place pour les **démarches participatives** dans mon cours ?

 [Accédez au texte complet](#)

 [Consultez les références](#)

Observatoire
sur la réussite
en enseignement
supérieur

ORES